C

HEMINEMENT SPIRITUEL

L’itinéraire (du latin *itinerarius*) est l’orientation et la description d’un chemin ou d’un parcours qui inclut la mention des lieux, des arrêts et des difficultés que l’on peut y rencontrer. C’est aussi une route ou un trajet que l’on suit pour arriver dans un lieu[[1]](#footnote-1). D’où il découle que le plus révélateur de l’itinéraire est le parcours que doit faire une personne pour arriver dans un lieu. L’itinéraire est comparable à un chemin, à une route, à un trajet; et celui qui l’emprunte est un marcheur, un itinérant, un voyageur, un pèlerin. Un itinéraire implique un mouvement généré par une motivation et « suppose toujours l’existence d’un point de départ ou situation initiale, une route ou un trajet à parcourir, qui fait passer dans différents lieux ou différentes situations pour arriver finalement à un but. Faire un voyage suppose un temps, plus ou moins long, dépendant de la vitesse, des moyens employés, des arrêts, des objectifs, des obstacles rencontrés, etc. (…) Il est aussi possible de se perdre, de changer de route ou de l’abandonner pour diverses raisons[[2]](#footnote-2).

La relation itinéraire–personne est étroite, car l’itinéraire est fait pour que quelqu’un le parcourt en lui donnant l’information nécessaire pour le réaliser et celui-ci le parcourt selon son rythme et ses capacités, trajet que chaque marcheur vivra de façon unique, même si d’autres l’ont parcouru auparavant. Selon cette vision, un itinéraire devrait tenir compte de l’information suivante : où veut-on arriver, quelle est la direction à suivre pour arriver à ce point (où est-il et vers lequel aller), quelle est la description du chemin à parcourir pour arriver à cet endroit (marches, arrêts, accidents, crises, obstacles…), quels sont les moyens de transport que l’on pourrait utiliser (à pied, à bicyclette, à cheval, en auto), quel temps est prévu approximativement pour chaque étape et pour tout l’ensemble, quels sont le coûts, qu’est-ce qu’il faut apporter avec soi ou se procurer durant le voyage et comment procéder devant les imprévus possibles qui peuvent surgir. De plus, chaque personne devrait avoir une certaine notion de la motivation de fond pour entreprendre le chemin et ses capacités personnelles, comme sa condition physique et psychologique, ses attitudes et ses aptitudes, son histoire personnelle et le contexte socioculturel.

Dans une perspective spirituelle, l’itinéraire sera une démarche de disciple à la suite du Christ, une démarche de la recherche de Dieu, à la manière des apôtres et des premiers disciples. Ce cheminement, que l’on réalise en relation directe avec sa propre existence humaine, se fait grâce à l’action de l’Esprit Saint. Le développement d’une vie dans l’esprit suppose la fidélité au message et à l’action de Jésus, à son action qui guérit et libère. En définitive, cela suppose se laisser forger et transformer toujours davantage par l’esprit de Jésus et de collaborer à la transformation du monde à partir du message du Christ.



Un cheminement spirituel, qui cherche à vivre selon l’Esprit, passe nécessairement par la relation avec les autres. *Les démarches spirituelles nous conduisent toujours plus loin, d’où l’expression ‘aller de l’avant’. C’est la dynamique propre de la croissance : nous naissons, nous grandissons, nous nous développons, nous mourons. Dans ce mouvement vers l’avant, nous reconnaissons qu’il y a toujours des progrès et des obstacles. La clef pour aller de l’avant est la dynamique propre à l’itinérance[[3]](#footnote-3)*. La vie ne peut être plus complète, plus pleine que dans la mesure où les autres peuvent recevoir cette vie qui est faite pour être partagée, se changer en source de vie pour les autres. C’est la dimension communautaire du cheminement. Aussi pouvons-nous dire que la spiritualité doit s’exprimer de façon concrète dans le projet de vie, à partir de critères et de l’exemple de Jésus, et elle doit se rendre visible dans le quotidien : étude, travail, relation de couple, vie communautaire, amitiés, décisions…

Il existe différents cheminements spirituels. Pour les maristes, notre cheminement devrait être marqué par la suite de Jésus à la manière de Marie, la première disciple, de Champagnat et des premiers frères. Notre grand défi sera donc d’apprendre davantage d’eux et de leur cheminement spirituel pour qu’ils nous servent de référence et de témoignage sur la façon de cheminer à la rencontre de Jésus. De manière spéciale, notre spiritualité mariste met en relief la personne de Marie. « Marie a inspiré aux premiers maristes une nouvelle vision d’être Église qui sera le reflet de celle des premiers chrétiens. Cette Église mariale a un cœur de mère qui ne laisse personne abandonné. Une mère croit dans la bonté qu’il y a au fond de chaque personne et qui est toujours disposée à pardonner. Nous sommes respectueux du cheminement de chacun. Il y a de la place pour ceux qui sont tiraillés par le doute et l’incertitude spirituelle; il y de l’écoute et du dialogue, il y a de la place pour tous. Le défi et la confrontation se font avec honnêteté et transparence »[[4]](#footnote-4)

1. Pris à partir de définitions de RAE et de Wikipedia. [↑](#footnote-ref-1)
2. ARRIETA, Lola : **Itinéraires dans la formation. Pistes pour la route à la suite de Jésus.** Carnets de formation permanente Frontera Hegian N° 56, 2007, Éditions Frontera, Vitoria, Espagne. [↑](#footnote-ref-2)
3. ARRIETA, L : op. cit. [↑](#footnote-ref-3)
4. Eau du Rocher, 114 [↑](#footnote-ref-4)